



Merci !

La première vertu morale à enseigner aux enfants, c'est la gratitude, la reconnaissance pour les bienfaits reçus.

Certains jeunes gens sont l'objet d'une sollicitude particulière, nous avons fait pour eux plus que pour les autres, nous leur avons rendu des services importants, nous les avons soignés, secourus de notre argent, aidés à traverser des circonstances difficiles, nourris et élevés au prix des plus grands sacrifices personnels ; règle générale : la plupart seront ingrats. C'est pénible à dire, mais c'est comme cela.

Ce qui est plus triste, ces enfants qui sont ingrats envers nous, à la grande joie de leur famille et souvent par leurs conseils, le sont bien plus encore avec leurs parents. Tant qu'ils ont besoin des leurs, ceux-ci en jouissent, mais dès qu'ils peuvent se suffire, quand les parents sont vieux ou infirmes, que de larmes solitaires coulent ou se cachent !

Les jeunes gens n'ont pas deux cœurs ; si on leur apprend à l'avoir indifférent ou mauvais pour l'un, ils l'auront aussi pour l'autre.

Il faut donc combattre ce vice dans le cœur des enfants par les instructions, par les avis, par les louanges, par les blâmes, faisant ressortir les actes de dévouement et couvrant de mépris les actes honteux de l'égoïsme.

Abbé Timon-David
Méthode de Direction, 1859

La carotte...

Monsieur l'abbé Rousseau

J'ai déjà parlé du dévouement, du don de soi, de la gratuité des services rendus. Comme il serait bon que ces notions ne soient pas poétiques, mais bien réelles et vécues. Voici quelques exemples.

Il m'a été rapporté que naguère, les scouts qui faisaient la quête pour la Croix-Rouge s'y donnaient avec

tuit pour tant de billets vendus, avec l'espoir qu'il soit gagnant !

Ces systèmes de gratification ne sont pas mauvais sans doute, la nature humaine a ses faiblesses et il faut encourager sans cesse, j'en suis bien conscient.

Mais je crains un danger qui nous guette et qui peut nous avaler : la perte



zèle. En retour, la Croix-Rouge les remerciait et c'était tout. Et c'était bien ainsi. Les garçons avaient fait leur devoir, ils avaient rendu service, et ils étaient contents. Et, peu à peu, la somme a diminué car le merci ne suffisait pas. Ils s'attendaient à recevoir plus que *merci*. Alors la Croix-Rouge a habilement imaginé, pour que les scouts continuent à quêter, à leur reverser un pourcentage. De la sorte les garçons continueraient à donner de leur temps, en raison du retour pour la Troupe, pour le camp à venir.

Tenez, un autre exemple. Nous organisons chaque année une tombola. Vendre des billets est fastidieux, et la lassitude prend vite le dessus. Bien des systèmes pour inciter les élèves à vendre ont été mis sur pied : récompenses aux meilleurs vendeurs, un billet gra-

du dévouement, du don de soi, du service gratuit. Comment parvenir à enrayer la dérive ? Nous vivons dans une trop grande abondance de biens, la vie est facile, avouons-le. Nous nous plaignons des temps qui sont durs, mais notre génération a-t-elle vraiment connu des privations ? Honnêtement : non, nous n'avons jamais vraiment éprouvé ni la faim ni la soif... contrairement à nos parents et grands-parents qui ont connu la guerre. Et nos enfants sont cajolés, le moindre effort leur coûte, il faut parfois les supplier pour rendre service...

La carotte peut aider mais elle ne rend pas en définitive l'amour du dévouement, car l'intérêt, l'appât du gain ternit la beauté du geste.

Seigneur Jésus, apprenez-nous à être généreux...

Un monde à part...

Frère Pascal

Pour apprendre le latin à John, que faut-il connaître d'abord ?

- Il faut connaître le latin...

- Non, il faut connaître John.

Chesterton

Vous l'avez sans doute déjà expérimenté : un enfant est souvent déroutant, parfois déconcertant. On oublie ce mot « l'enfant est plus insaisissable que l'air et plus changeant que l'onde¹ ». Si l'adulte veut s'approcher des enfants avec efficacité, un mot d'ordre suffit : les connaître ! Comprendre ce qui caractérise en général nos chères têtes blondes est nécessaire pour ne pas être désarçonné par celui que nous côtoyons au quotidien.

Il faut bien réaliser que l'enfant est un enfant et qu'en aucun cas il n'est un adulte en miniature. Ses réactions sont donc différentes. Observez son langage, ses centres d'intérêt ; tout le distingue de la grande personne et particulièrement son irrésistible envie de dépenser son énergie. Admirez ses transformations intérieures et extérieures qui se succèdent si vite que parfois l'enfant lui-même supplie qu'on ne le traite plus en bébé... Ne pas perdre le rythme est un défi majeur pour les éducateurs d'autant que cet âge a du mal à fixer son attention. Quand l'adulte se concentre une minute, lui n'est capable que de quelques secondes... De là cette impression de légèreté et l'oubli de tant de résolutions, désespoir des parents et des maîtres ! Mais ce qui le caractérise aussi, c'est bien cet amour, cette soif de la vie comme le souligne Victor Hugo :

*Il est si beau, l'enfant avec son doux sourire,
Offrant de toutes parts sa jeune âme à la vie.*

De plus, l'enfant est confiant, très gai, naturellement joyeux, et il y aurait bien du danger à lui offrir longtemps et sans motif un air maussade, de la raideur, de la sévérité ou encore de la tristesse.

Enfin cet âge jouit d'une imagination sans borne. Le réel et l'irréel s'entremêlent allègrement. Il faut l'avoir vu en extase devant un jeu de lumière ou le voir courir derrière un avion de papier pour bien saisir la portée de cette faculté.

Maintenant passons de la théorie à la pratique... Mon enfant ! C'est relativement simple. Pour le connaître il est d'abord nécessaire de le distinguer des autres membres de la famille, de ses frères et sœurs notam-



ment, afin de ne pas le traiter comme un numéro. Il faut ensuite disposer d'un regard bienveillant, d'une réelle sympathie, celle qui fait comprendre et deviner ce qu'il ressent. En général, les mamans, de par leur proximité, font mieux que les papas plus attentifs (avec raison) à l'autorité. Elles pourront s'aider avec profit de petits ouvrages pédagogiques qui conforteront des observations ou dissiperont des malentendus. Ce qui d'ailleurs ne dispense pas de solliciter un avis de l'enseignant ou du prêtre...

Il est nécessaire aussi de prendre le temps de l'observer dans les moments où il est le plus naturel : à table ou mieux dans ses jeux au milieu de

ses amis... Là, nul doute que l'égoïste, le tricheur, le chef ou encore le cœur généreux se révéleront !

Pour le connaître, d'autres moyens encore qui d'ailleurs se confondent : jouer, bavarder et répondre tranquillement à ses questions, car garder le contact avec lui n'est pas une perte de temps ; c'est, pour le dire autrement, « de l'attention concentrée² ».

Une éducation rigide ne fait que masquer les tendances véritables avec comme conséquences : repli sur soi ou au contraire révolte, lorsque des aspirations trop longtemps comprimés s'extériorisent tout d'un coup...

En définitive, toute l'astuce de l'éducation consiste à connaître l'enfant tel qu'il est véritablement de façon à éviter les erreurs de tactique mais aussi le manque de mesure dans les reproches ou les attentes. Le connaissant, il est alors aussi facile de lui proposer des efforts proportionnés à son âge, à ses goûts, à ses capacités réelles, de s'enthousiasmer avec lui, de l'entraîner vers le bien sans avoir l'air vieux jeu... De rechercher enfin l'équilibre, gage futur d'un adulte responsable.

¹ Lavedan

² Docteur Campbell

Le Ciel et la politique

Frère Jean Benoît

Le premier mai dernier, Monseigneur Fellay, relançait une troisième croisade du rosaire.

Après deux victoires, la nouvelle cause à défendre est celle de la consécration de la Russie par le Saint Père, au Cœur Immaculé de Marie, selon les demandes de la Sainte Vierge à Fatima en 1917.

Pourquoi une telle démarche à l'heure actuelle ? Pourquoi solliciter encore les fidèles avec une période de prière aussi longue, jusqu'au 25 mars 2010 ? Pourquoi revenir sur une affaire qui, semble-t-il, a été réglée par Jean-Paul II en son temps ?

Le Ciel a ses raisons dont nous ne comprenons pas forcément toute la portée. Mais celui qui regarde autour de lui s'aperçoit que la situation mondiale est loin de correspondre aux promesses que la Sainte Vierge attachait à cette demande, lorsqu'en juillet 1917 elle s'adressa aux trois enfants de Fatima :

- La conversion de la Russie à la foi catholique.
- Un temps de paix dans le monde.
- Le salut éternel d'un grand nombre d'âmes.

La révolution marxiste avait des visées internationales. La Russie, puis la Péninsule Ibérique, n'étaient que des points de départ pour mieux étrangler l'Europe, cette vieille Terre de Chrétienté.

La Sainte Vierge avait donc de bonnes raisons de nous avertir.

Si le communisme fut le grand péril du XX^{ème} siècle, son esprit n'a pas disparu et nos démocraties modernes issues de 1789 en sont toutes naturellement imprégnées. La Russie essaye de se réveiller aujourd'hui d'un coma moral dans lequel elle était plongée depuis bien longtemps. Tout reste à faire pour lui rendre sa puissance d'antan, mais la rééducation sera de longue haleine.

Son gouvernement actuel tente l'impossible pour sortir le pays d'une misère profonde due à la ruine

économique et sociale dans laquelle elle se trouve. Si dans quelques villes principales la misère régresse, ce sont néanmoins des millions de gens qui vivent dans un dénuement extrême. Les enfants et adolescents abandonnés par millions vivent et meurent dans la rue, ou survivent par des moyens de débauche.

Avec une politique résolument nationaliste, le gouvernement russe actuel travaille à rendre sa dignité, sa fierté même à ce grand peuple qui s'attache avec confiance à ses chefs. Sa politique extérieure démontre qu'aujourd'hui la Russie est un rempart pour l'Occident contre l'Islam et une force dans l'équilibre mondial contre l'Atlantisme.

Imaginons alors un instant ce que Dieu peut réaliser par l'intercession de Notre-Dame si le pape consacre réellement ce pays selon les directives du Ciel et non selon les pensées des hommes !

Quelles conséquences pourraient en résulter pour la France, l'Europe et le monde !

La Russie a été *confiée* à Marie par le souverain Pontife précédent, mais pas *consacrée* ; la situation actuelle le démontre bien.

Que faut-il donc faire ?

À Fatima, comme dans bien d'autres lieux d'apparitions, Notre-Dame s'adresse à des enfants et leur demande des prières et des sacrifices. Si la Reine du Ciel transmet de telles demandes sur des sujets si graves qui regardent en premier lieu les souverains de la Terre, c'est bien la preuve que le Ciel se sert des plus humbles pour nous faire obtenir les grandes grâces, les grandes victoires, malgré les déploiements de forces les plus inimaginables mis en œuvre par les puissants de ce monde.

Il est donc nécessaire de mêler nos enfants à cette grande intention, car leur prière est puissante pour toucher le cœur de Dieu. À l'École comme à la maison, nos chapelets doivent s'élever vers Dieu avec



Les perles de nos élèves



- Villon est né en 1431 et a disparu jusqu'à la fin de sa vie.
- La littérature courtoise est littérature plus raffinée que certaine.
- Une ville de 3 000 habitants consomme 60 000 tonnes de déchets par jour (Comment former des *éco-citoyens* ?).
- Le cerveau est dans la tête, et quand il s'ouvre on est fou.
- Mon papa il fume la pipe, et moi je suce mon pouce, et le premier qui arrête a gagné.
- Mon frère a eu un appareil photo *amérique*.
- Je n'arrive pas à *digérer* ma corde à sauter (*diriger* peut-être ?).
- Les seigneurs chassaient les pissenlits et les champignons.
- Des familles d'animaux quelque peu étranges :
 - » le bélier et la bélière.
 - » le porcelet, le poisson et la truie.
 - » l'âne, l'ânon et l'agneau.
 - » le cheval, la vache et le poulin.



►► cette foi en la victoire, cette espérance d'une véritable paix promise par le Ciel et cette charité pour les hommes qui sont loin de notre Mère l'Église, qui seule est en mesure de nous procurer le salut.

En réalité, le choix d'une telle croisade est d'une importance capitale, voulue par la Providence. Notre mobilisation enthousiaste doit répondre favorablement à l'appel de notre Supérieur Général ; la cause est vitale pour l'avenir de l'Occident.

Voilà pourquoi nous invitons les élèves de notre école à se joindre à cette croisade ; c'est la principale intention du chapelet offert chaque soir à la chapelle.

Le pape Benoît XVI s'inscrira-t-il dans l'Histoire par cet acte ? Dieu le sait. Mais à titre indicatif, nous savons qu'après son élection au souverain pontificat, il confiait à Monseigneur Haas, archevêque de Vaduz, ses deux regrets :

- L'échec des négociations avec Mgr Lefebvre en 1988,
- La Russie n'avait pas fait l'objet d'une réelle consécration, selon les demandes de Notre-Dame à Fatima.

« *Priez mes enfants, Dieu vous exaucera en peu de temps* » nous dit la Sainte Vierge à Pontmain.
Dieu nous aide !

Nos joies...

- Ordination sacerdotale de Monsieur l'abbé Olivier Storez, le 29 juin 2009 à Écône.
- Mariage de Charles de Beaurepaire et Maylis Assier de Pompignan le 23 mai 2009 à Varzy (Nièvre).
- Mariage de Laurent Lefevvre et Christine Agenais le 27 juin 2009 à Saint-Malo.
- Mariage de Pierre-Marie Fabin et Anne-Laure Zimmerli, le 4 juillet 2009 à Mérygn.

La chronique de l'École

Frère Jean-Benoît

- Au cours des vacances de Pâques, la classe de seconde effectue son traditionnel voyage à Rome, sous la houlette de Monsieur l'abbé d'Orsanne et de Monsieur de Rouvray, guide accompli et passionné.
- Quelques jours après la rentrée des vacances, Mademoiselle Lagane organise une sortie pour les classes de troisième et seconde sur l'île de Jersey, histoire de s'essayer au don des langues...
- Le 16 mai, c'est le traditionnel pèlerinage à Pontmain. La salle des fêtes est bien remplie pour la Messe célébrée par Monsieur l'abbé de Cacqueray, puis un chapelet récité dans la basilique est suivi d'une procession terminée par le Salut du Saint Sacrement.
- Le 3 mai, Monseigneur de Galaretta vient au prieuré de Lanvalley pour donner le sacrement de Confirmation à une cinquantaine



d'enfants et quelques adultes.

- Le dimanche 24 mai, la classe de cinquième est à l'honneur. Nos garçons prononcent leur profession de Foi à Saint-Malo.
- Le week-end de Pentecôte, un grand nombre d'élèves se retrouvent sur les routes de Chartres à Paris. Les scouts assurent efficacement le service d'ordre pour guider les douze mille cinq cent pèlerins jusqu'aux Invalides.
- Le week-end des 6 et 7 juin, la classe de seconde découvre la Vendée militaire avec Monsieur Jan, leur professeur d'Histoire. C'est l'occasion de découvrir sur le terrain, une partie tragique de l'histoire bien occultée.

- Le vendredi 12 juin, Monsieur l'abbé Rousseau projette aux élèves du secondaire un diaporama réalisé par Monsieur Kergall, sur le rayonnement de la France en Indochine et le sauvetage des catholiques du Tonkin après la chute de Dien Bien Phu.
- Le dernier week-end de l'année voit l'école en ébullition avant le départ en vacances. Le samedi soir, les secondaires jouent « l'Avare » de Molière. Le lendemain, c'est la remise des prix, la Messe d'action de grâces et la kermesse. Dans une atmosphère de détente familiale et d'au-revoir émus, nous voyons s'envoler nos élèves...

École Sainte-Marie, Le Bois Martin
35430 SAINT-PÈRE
Tél. 02 99 58 89 07
www.ecolesaintemarie.fr

